



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



TCL bus

Lundi 14 septembre 2026

Coup de chaud sur la rentrée : organisons la riposte du monde du travail !

Selon un sondage récent réalisé pour Le Monde, la colère et l'inquiétude montent en France. Première préoccupation : le pouvoir d'achat, alors que les prix à la pompe flambent et qu'il coûte de plus en plus cher de venir travailler. Depuis la rentrée, le gouvernement multiplie les annonces sur les attaques qu'il prépare, sous prétexte de réduction du déficit budgétaire. Voilà qu'il s'en prend aux retraites, sur lesquelles il voudrait économiser 6 milliards.

Actifs, privés d'emplois ou retraités : tous attaqués

Ce sont en tout 30 milliards d'euros que le gouvernement prévoit de trouver dans nos poches. Pour les retraités, il envisage de supprimer l'abattement de 10 % de l'impôt sur le revenu, ou de ne plus indexer les pensions sur l'inflation, ou les deux ! Alors que les prix s'envolent, qu'il s'agisse du gaz, de l'électricité, des denrées alimentaires ou du carburant. Selon l'Insee, plus de 4 millions de familles dépensent plus d'un mois de leurs revenus annuels pour faire le plein ! Mais pour le patronat, réuni lors de son université d'été, la simple idée d'augmenter les salaires provoque l'hilarité générale. De leur côté, celui de la bourgeoisie, ils pensent n'avoir pas de bile à se faire, puisque le gouvernement à leur service rivalise d'ingéniosité pour leur plaire. Dernière trouvaille : faciliter toujours plus la transmission du patrimoine pour hériter d'entreprises ou de sommes d'argent. Pendant ce temps, pour mieux faire oublier l'oppression d'une classe sociale sur une autre, les xénophobes de tout acabit cherchent à nous diviser selon nos origines et couleurs de peaux.

Une arrogance bourgeoise... qui emmène la planète droit dans le mur !

Cette soif de profit des capitalistes conduit à exploiter toujours plus les travailleurs et travailleuses, mais aussi à détruire davantage l'environnement. Nous en avons fait les frais cet été lors des canicules à répétition. Il a fallu continuer à travailler, quitte à mettre notre santé en péril, tenter de se reposer dans des logements en surchauffe, sans que les pompiers aient les moyens suffisants pour faire face aux méga-feux. Mais le gouvernement vient d'annoncer l'annulation de 157 millions

d'euros de crédit consacrés à la transition écologique et le « plan d'urgence » de 60 millions d'euros pour la rénovation thermique des écoles a été réduit à 16 millions, une misère, alors qu'à la rentrée, de nombreux établissements scolaires du sud de la France ont encore dû annuler les cours l'après-midi à cause d'un pic de chaleur.

Imposer notre plan d'urgence

Il y a urgence pour le climat, urgence pour nos salaires et nos conditions de travail. Il y a aussi urgence pour l'emploi, face aux plans de licenciements qui se multiplient et au chômage qui repart à la hausse. Mais pour imposer les mesures nécessaires, nous ne pourrions compter que sur nous-mêmes. Imposer 400 euros de plus par mois, l'échelle mobile des salaires en fonction de la hausse des prix, le blocage des prix, contrôlé par les consommateurs, l'interdiction des licenciements, l'isolation thermique des bâtiments scolaires et des logements, les moyens nécessaires à tous les services publics, y compris la lutte contre les incendies.

Des grèves ont déjà lieu dans des établissements scolaires contre les conditions de rentrée, dans les bus RATP, vendus par lots au privé, dans le social, etc. Mais il faudrait s'y mettre tous ensemble. Les pompiers se rassembleront à Paris du 26 au 28 septembre et entreront en grève aux côtés des agents des services publics le 29 septembre. La fédération SUD-Rail appelle également à la grève le même jour, et plusieurs syndicats CGT appellent le privé à rejoindre la mobilisation. La date du 17 octobre, appelant à un retour du mouvement Gilets jaunes et à un octobre rouge, commence à faire parler d'elle et suscite une certaine inquiétude de la part du gouvernement. Faisons converger toutes nos colères pour frapper ensemble !

La carotte pourrie

Suite à la grève du 8 septembre de l'année dernière, la direction de KBL pensait faire d'une pierre deux coups en augmentant la prime de présentisme : calmer la colère des collègues tout en les incitant à travailler plus.

Même si un peu de beurre dans les épinards ne fait jamais de mal, de telles mesurette n'ont pas amélioré la situation, loin de là. En effet, le taux d'absentéisme n'a pas diminué, voire a légèrement augmenté au cours de l'été... Preuve s'il en est que ce ne sont pas des miettes qui régleront les problèmes des services non assurés, mais bien plutôt de copieuses augmentations de salaire et de meilleures conditions de travail !

L'ordre et la morale

Alors que la loi d'extrême-droite instaurant une « présomption de légitime défense pour les forces de l'ordre » est sur le point d'être adoptée avec les voix de la droite et de la majorité macroniste, Sarselli a présenté son projet de « brigade métropolitaine des transports », qu'elle voudrait bien sûr voir armée.

Après s'être augmentée de près de 3000€ mensuels (soit plus de 47% d'augmentation), la présidente de la Métropole et du Sytral veut payer des gros durs sur le réseau pour faire régner l'ordre.

Le portrait géant du néo-nazi Quentin Deranque affiché par leurs comparses de LR sur l'Hôtel de Région il y a quelques mois, ou les dernières révélations du côté de Carcassonne nous rappellent, s'il le fallait, de quel genre d'ordre il s'agit pour beaucoup de ces gens-là.

Non merci.

Grève massive à Keolis Grand Paris Seine Orly

Depuis le 1^{er} août, les salariés RATP des dépôts d'Ivry et de Vitry en région parisienne, dont notre camarade Selma Labib candidate à la présidentielle 2027, ont été transférés à une filiale de Keolis qui exploitait déjà le tramway T9 et le dépôt de Villeneuve.

L'allotissement du réseau parisien, comme d'ailleurs l'allotissement du réseau lyonnais, a produit son lot de dysfonctionnements et pour faire passer la pilule, IDFM, le Sytral de Paris, avait promis une prime que Keolis a décidé de délivrer selon d'injustes critères...

Cette accumulation a suscité la colère des travailleurs qui se sont retrouvés au coude à coude dans une grève massive jeudi et vendredi dernier.

Ils ont entièrement raison : la lutte est le seul moyen d'unir tous ceux que le patronat tente d'opposer. Ex-agents RATP contre salariés déjà Keolis, vieux agents contre nouveaux embauchés de la régie dont le salaire était inférieur... Dans la filiale Keolis, il y n'a pas moins de cinq statuts et régimes professionnels différents ! Contre le diviser pour mieux régner, les grévistes de Keolis ont pris le meilleur chemin.

Le fameux dialogue social

Il ne faut pas mettre tous les patrons dans le même sac. Certains se cantonnent seulement à mal nous payer avec des conditions de travail horribles mais d'autres essaient carrément de nous tuer.

Lors d'un mouvement de grève à Reims un patron a roulé sur deux salariés avec un bus. La raison ? Les grévistes bloquaient l'accès au site aux intérimaires que le patron avait fait venir pour casser la grève (ce qui est interdit par la loi).

La lutte des classes n'a jamais aussi bien porté son nom.

Outre-Rhin, les conducteurs voient rouge

L'actualité en Allemagne était centrée sur la victoire électorale de l'extrême-droite en Saxe-Anhalt. Mais ce serait passer à côté de la combativité des conducteurs d'une des principales entreprises de transport urbain du Bade-Wurtemberg ! Suite à l'appel du syndicat ver.di, ils sont quelques centaines à être partis en grève dans plusieurs localités, pour la deuxième fois en deux semaines. Le contexte paraît familier : la Südwestdeutsche Landesverkehrs-GmbH (SWEG), en plein processus d'allotissement du réseau régional, en profite pour pousser des conducteurs vers la sortie : ils n'ont eu aucune garantie de remplacement dans la future entreprise exploitant les lots, et pas non plus d'indemnisation en vue...

Le bras de fer est engagé et les négociations se poursuivent (les grévistes réclamant entre autres un plan social de 8000€ d'indemnité par année d'ancienneté), alors tout notre soutien aux collègues allemands en lutte pour leur emploi !

Travailleurs juifs et arabes contre les agressions racistes !

À Jérusalem en particulier, les travailleurs arabes subissent régulièrement des agressions racistes de la part d'ultra-orthodoxes. Selon le syndicat Koach LaOvdim, (« le Pouvoir aux travailleurs »), qui défend les intérêts communs de travailleurs juifs et arabes et représente environ 6000 conducteurs de bus, plus de 100 d'entre eux ont été blessés en 2025 lors d'agressions. Malgré les preuves vidéo, 90 % des affaires sont classées sans suite... Dernière en date : un conducteur de la compagnie Superbus a été blessé le 2 août. Le syndicat et le comité des employés de Superbus ont décidé de boycotter certains quartiers particulièrement dangereux la nuit et ont appelé les conducteurs de bus à une grève, le 5 août, suivie par des centaines de travailleurs, qui ont déclaré que, si besoin, ils étaient décidés à se remobiliser !

Israël : deux réalisateurs menacés de déchéance de nationalité

Un des films les plus acclamés lors du dernier festival de cinéma de Venise est un documentaire intitulé Naza, un acronyme utilisé au sein de l'armée israélienne pour désigner le nombre de morts collatéraux. Le film repose sur les témoignages de 24 membres de l'armée et des services de renseignement qui exposent la façon dont les forces israéliennes tuent de nombreux civils dans le cadre de la guerre à Gaza. Le gouvernement de Netanyahu s'est aussitôt déchaîné contre eux, le ministre de la Culture, a demandé qu'on leur retire leur nationalité. Face à ces attaques, le coréalisateur Yuval Abraham est resté droit dans ses bottes en soulignant qu'il était « vraiment et particulièrement important » que les Israéliens regardent ce film car « c'est notre pays qui commet ces crimes ».

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique – Contact : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org